



1^{ère} JOURNÉE DE RÉFLEXION DE LA VIE ASSOCIATIVE :

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE & SOLIDAIRE

SAMEDI 16 OCTOBRE 2021 - **COMPTE RENDU**

Redigé par Bastien Engelbach, coordonnateur des programmes à la Fonda

PÔLE
DÉVELOPPEMENT
ASSOCIATIF
& MANIFESTATIONS
COLOMIERS





INTRODUCTION DE MADAME LE MAIRE DE COLOMIERS KARINE TRAVAL-MICHELET

Monsieur Philippe BRIANCON, Adjoint délégué à la vie associative,
Chères et chers élus,
Mesdames et Messieurs les Présidentes et Présidents des associations,
Mesdames et Messieurs les membres des associations,

Je suis heureuse de vous accueillir pour cette première journée de réflexion de la vie associative.

Quel plaisir de vous retrouver si nombreuses et nombreux dans notre hall Comminges pour un moment de partage sur cet enjeu majeur qui nous concerne toutes et tous : la transition écologique et solidaire. Je remercie les équipes municipales pour l'organisation de cette belle manifestation qui nous permet de nous retrouver.

L'idée de ces journées de réflexion en lien avec le tissu associatif est née de vos demandes formulées dans le cadre de l'observatoire de la vie associative entre 2018 et 2019.

L'objectif est d'échanger collectivement entre associations mais également avec la Ville sur un thème de société interpellant le fait associatif afin d'impulser des actions dans vos structures et dans vos équipes.





La thématique de la transition socio-écologique est un sujet régulièrement abordé dans le cadre du dialogue avec les associations, un thème de premier choix pour cette première journée de réflexions.

Cet enjeu d'une transition socio-écologique inclusive, il anime l'ensemble de nos projets municipaux. De l'éducation, en passant par la culture, le sport, l'alimentation, l'urbanisme ou le social, sachez que pour l'ensemble des sujets nous gardons toujours cet automatisme de réfléchir en terme d'impact environnemental et de transition.

Cette dynamique nous souhaitons la partager avec vous et impulser un mouvement à l'échelle de notre ville.

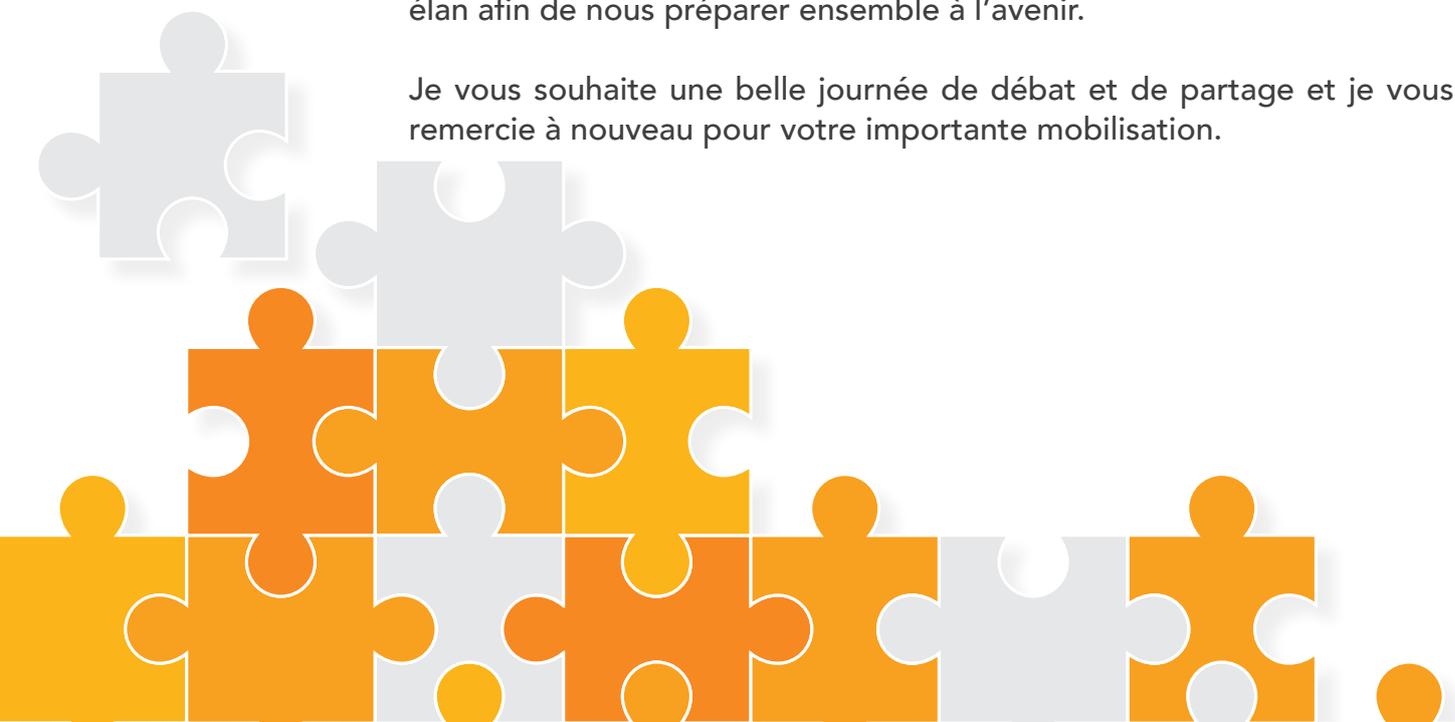
De nombreuses actions concrètes sont déjà mises en places par la Ville comme les jardins partagés, les îlots de fraîcheur, les voies cyclables, le reboisement... mais nous souhaitons aller plus loin.

C'est pour cela que j'ai nommé pour ce mandat deux adjoints dédiés : Martine BERRY-SEVENNES à la transition écologique et Cédric AIT-ALI à la ville fertile, qui sont tous les deux à mes côtés aujourd'hui et qui interviendront dans les tables rondes. Ils auront l'occasion d'évoquer avec vous certains de nos grands projets pour Colomiers et d'échanger sur les possibilités de collaboration.

Car notre ambition est bien ici : créer une galaxie d'acteurs prêts à s'engager pour la transition socio-écologique, en ne laissant personne de côté !

Aussi, nous avons la volonté forte de vous embarquer avec nous dans cet élan afin de nous préparer ensemble à l'avenir.

Je vous souhaite une belle journée de débat et de partage et je vous remercie à nouveau pour votre importante mobilisation.





INTRODUCTION DE MONSIEUR BASTIEN ENGELBACH, coordonnateur des programmes à la Fonda

La transition écologique et solidaire apparaît de plus en plus comme une nécessité. Comment ne pas tenir compte des signaux d'alerte que nous envoient le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [GIEC] concernant le réchauffement climatique et ses conséquences sur notre environnement ?

Dans le même temps, et alors que les inégalités n'ont cessé d'augmenter au sein des pays ces dernières années, une telle question qui nous concerne toutes et tous ne doit laisser personne de côté dans sa résolution. Il faut donc changer, trouver de nouvelles voies, ouvrir des transitions pour un avenir durable, juste et solidaire.

Ce thème – qui a émergé des propositions de l'observatoire de la vie associative – intéresse directement les associations, car ces dernières ont un rôle à y jouer, en lien avec les pouvoirs publics, par le formidable potentiel de mobilisation dont elles disposent.

Quelle vision de la transition écologique et solidaire pouvons-nous partager ? Comment les associations et les actions de la municipalité y contribuent-elles déjà ?

Comment renforcer ces contributions en développant tout le potentiel d'engagement du territoire ?



Pour une articulation de l'écologie et du social

Seyna Smoes, vice-présidente du Réseau étudiant pour une société écologique et solidaire [RESES] a défendu une vision large de l'écologie, qui puisse inclure différentes approches et mettre davantage l'accent sur la notion de solidarité que ne le fait la notion de développement durable. Une ligne de force des actions du RESES est d'infuser l'idée de solidarité et de justice sociale à toutes les actions relatives à l'environnement pour toujours penser l'écologie en lien avec le monde social. La vision défendue est une vision systémique.



La vision d'une société populaire, durable et planétaire, défendue par le Secours populaire français et présentée par **Benjamin Blanc**, directeur du Secours populaire de Colomiers, va dans le même sens d'une vision systémique. Elle articule cinq piliers : le pilier économique, avec la lutte contre la précarité et l'exclusion ; le pilier social avec la mise en mouvement des personnes pour la solidarité ; le pilier culturel, avec le partage des valeurs de solidarité, d'émancipation et d'éducation populaire ; le pilier symbolique, par le travail sur l'estime de soi ; le pilier de l'environnement, par la préservation des conditions de vie sur notre planète.



La transition écologique et solidaire est synonyme d'une vision ambitieuse et transformatrice, pour un modèle sobre et protecteur du vivant, tout en tenant compte des enjeux d'égalité sociale, de démocratie et de solidarité.

Les interventions ont également mis l'accent sur la dimension intergénérationnelle de la transition : toutes et tous doivent disposer de levier pour se l'approprier et ainsi préserver notre environnement et tenir compte des intérêts des générations futures.

La transition écologique et sociale à l'échelle colomérine

Loin d'être un idéal inaccessible, la transition écologique et solidaire est une réalité à l'échelle de la ville de Colomiers, matérialisée par des actions concrètes et des projets ambitieux.

Ainsi, le projet « un travail à votre porte », porté par la Commission emploi du Club des entreprises de l'Ouest toulousain, présenté par **Eric Fitamant**, s'inscrit dans le cadre de la rénovation du quartier prioritaire du Val d'Aran pour favoriser la réinsertion professionnelle de publics éloignés de l'emploi.

Le Pôle territorial de coopération économique (PTCE) Chrysalide, représenté par son président **Patrick Cassin**, est un projet ESS qui rassemble notamment la Ville de Colomiers ainsi que des entreprises et associations locales pour favoriser le développement de pratiques économiques et sociales innovantes. Chrysalide accompagne notamment des associations promouvant le zéro déchet ou encore des actions de développement de l'habitat intergénérationnel.

La transition écologique et solidaire est un axe fort de la municipalité, ainsi que l'a rappelé **Martine Berry-Sévennes**, Adjointe à Mme le Maire, déléguée à la transition écologique, au patrimoine naturel et aux mobilités douces et actives. L'ambition sur ces sujets sera portée par le Conseil citoyen de la transition écologique qui donnera un rôle important aux habitants. Elle sera également matérialisée par l'ouverture en 2023 d'une Maison de la transition écologique, qui sera construite avec les habitants et qui sera un lieu dynamique que tout le monde pourra s'approprier. Chacune des étapes de sa construction pourra être suivie par le Conseil citoyen de la transition écologique.

Chacun de ces projets, par lesquels la transition écologique et solidaire se concrétise à l'échelle de la ville et dans le quotidien de chaque habitant, se caractérise par une volonté de faire ensemble et de relier les acteurs. C'est en effet par l'engagement de chacun que pourra se réaliser la transition écologique et solidaire. A cet égard, les associations, parce qu'elles sont vectrices d'engagement, ont un rôle clef à jouer. Comment dès lors développer la vitalité associative et s'appuyer sur celles-ci pour réussir la transition écologique et solidaire ?





Les questions et remarques des participants

A travers leurs commentaires et questions, les participants ont largement approuvé le principe de transition écologique et solidaire et son appropriation par toutes et tous, dans un esprit intergénérationnel, en soulignant le rôle clef que peuvent jouer les associations. Les questions ont souligné que la transition écologique et solidaire renvoie à des sujets du quotidien.

Plusieurs remarques sont ainsi relatives à la mobilité, autour de l'aménagement des axes de circulation et de la qualité des transports pour favoriser les alternatives à la voiture ou encore autour de la promotion du vélo. Au-delà des axes de circulation, c'est dans l'ensemble des choix faits pour l'aménagement urbain qu'est mise en jeu la transition écologique et solidaire. Il a également été largement question de l'alimentation collective, notamment en milieu scolaire, pour demander plus de bio et de local. Le volet de la formation, à l'école mais aussi dans d'autres espaces, a en outre été évoqué, pour sensibiliser à la notion de transition écologique et solidaire mais également valoriser les pratiques qui y sont favorables.

Il a enfin été question du développement de l'estime de soi et du pouvoir d'agir des individus pour favoriser l'implication de chacun dans la transition écologique et solidaire.



DEUXIÈME TABLE RONDE :

La vitalité associative au service de la transition écologique et solidaire

La transition écologique et solidaire ne pourra se faire qu'en mobilisant une pluralité d'énergies. De ce point de vue, le geste associatif, soit la mise en commun de moyens dans une finalité autre que celle de s'enrichir, est un puissant levier pour agir. Comment dès lors mobiliser la vitalité associative pour mettre les énergies citoyennes au service de la transition ? Comment lever les freins à l'engagement pour permettre à chacun de s'y réaliser en servant une cause d'intérêt général ? Quelles complémentarités penser entre les initiatives citoyennes et le rôle des élus ?

Comment penser l'engagement ?

Yannick Blanc, vice-président de la Fonda, souligne la grande vitalité du monde associatif en rappelant notamment que la France compte 22 millions de bénévoles. Cette vitalité du monde associatif est marquée par un renouveau dans ses modalités et une complexification des modes d'engagement, liés aux trajectoires personnelles et professionnelles des personnes, ce qui peut rendre l'exercice de recrutement des bénévoles et des dirigeants plus difficiles.

La transition écologique et solidaire s'inscrit dans ces mutations, en suscitant des formes d'engagements diverses. Elle génère des mouvements de mobilisations importants, notamment chez les jeunes, à travers les Marches pour le Climat. Mais elle se manifeste également dans le quotidien, par des gestes de tri, des modes de consommation, la recherche d'une alimentation locale... L'enjeu est de trouver la continuité entre ces formes d'engagement, pour faire vivre la transition écologique et solidaire à toutes les échelles, et l'institutionnaliser.



Christophe Dansac, maître de conférences en psychologie à l'IUT de Figeac, a éclairé cette diversité des parcours bénévoles en rappelant l'existence de cinq domaines de motivation :

1. Motivation carriériste. Le bénévolat est alors un moyen de se constituer des contacts et un réseau.
2. Motivation à la promotion ou protection de soi. Les comportements bénévoles peuvent donner une image favorable de soi et contribuer à l'estime de soi. Ce type de motivation, plus centrée vers l'individu n'empêche pas de se tourner vers les autres et contribuer au bien commun
3. Motivation sociale. Le bénévolat permet de rencontrer de nouvelles personnes.
4. Motivation à la compréhension. Beaucoup de bénévoles s'engagent pour comprendre ce qui se passe dans un domaine, ou acquérir de nouvelles compétences, ou les maintenir.
5. Motivation par les valeurs. Les valeurs sont rapidement mises en avant par les acteurs associatifs. Elles peuvent être progressistes et aller dans le sens de la transition écologique et social. Mais les valeurs qui animent les bénévoles peuvent être autres.

L'analyse de ces motivations, permet d'affirmer que derrière l'engagement, c'est bien une réalisation de soi qui est en jeu, notamment par l'incarnation de valeurs.



Comment s'engager pour la transition écologique et solidaire ?

Philippe Briançon, Adjoint à Mme le Maire délégué à la vie associative et citoyenne, souligne qu'avec près de 300 associations, la ville de Colomiers offre une parfaite illustration de la vitalité associative. La vie associative a toujours été un sujet d'importance pour la municipalité. Avec la préoccupation de savoir comment les amener à prendre en compte les enjeux de transition, y compris lorsque ceux-ci ne sont pas présents dans l'objet initial de leur activité. La question solidaire est bien prise en compte par les associations, par exemple lorsqu'une association de foot monte de l'aide aux devoirs avant les entraînements. La question écologique est elle abordée à travers l'organisation des déplacements ou de l'alimentation lors des événements.

Frédéric Venouil, président de l'Étoile gymnique, association sportive qui compte 1400 licenciés, a ainsi exposé comment une association peut prendre en compte la transition écologique et solidaire dans ses activités. Sur le volet social et solidaire, l'association se préoccupe de rapprocher de ses pratiques les personnes éloignées du sport, en développant l'accueil des personnes en situation de handicap ou encore en développant des démarches d'aller vers la destination de personnes qui ont des pratiques informelles. Sur le volet écologique, elle se soucie d'organiser des événements durables ou encore a distribué des gourdes et interdit l'usage des bouteilles en plastique. Mais c'est également par son mode de fonctionnement qu'elle illustre comment le développement de la citoyenneté et de l'engagement permet de contribuer à la transition écologique et solidaire : en ayant à cœur de bâtir le projet associatif de façon concerté ou encore en offrant la possibilité aux jeunes de porter des micro-projets.

A l'échelle de la ville, le projet de Ville fertile offre également des opportunités d'engagement à l'échelle columérine au service de la transition écologique et solidaire. Cette politique, présentée par **Cédric Aït-Ali**, Adjoint à Mme le Maire délégué à l'économie sociale et solidaire et à la ville fertile, est structurée autour de trois piliers :

1. Bien produire, bien consommer. Travail sur la relocalisation de l'agriculture, qui passe notamment par la mise en place de jardins partagés.
2. Proposer une politique qui s'adresse à tous ceux qui veulent s'engager
3. Education populaire, en s'appuyant sur les associations qui ont un pouvoir d'agir et de faire agir.



Pour de nouvelles articulations entre élus et associations

Le projet de Ville fertile démontre que la transition écologique et solidaire repose sur l'énergie citoyenne et la volonté politique et offre un exemple de la façon de les faire travailler ensemble. En effet, pour le porter et le réaliser, **Cédric Aït Ali** appelle à la constitution d'une galaxie d'acteurs. Cette galaxie d'acteurs est à la fois synonyme d'appui sur la richesse du tissu associatif, d'une volonté de fédérer les acteurs pour faire ensemble et de l'affirmation politique d'un « faire avec », pour que les politiques soient portées collectivement, par les élus et conjointement par d'autres acteurs.

Cette volonté et cette affirmation politiques vont dans le même sens que celui qui a présidé à la création du service vie associative en 2014. Comme le souligne **Philippe Briançon**, ce service a pour ambition d'être bien plus qu'un guichet pour l'octroi de subventions ou le prêt de salles, mais de pouvoir établir un dialogue constant avec le monde associatif afin de construire des actions communes. Le Conseil columérin de la vie associative [CCVA] est un levier pour cela.

Ces exemples à l'échelle columérine trouvent des échos dans les tendances de fond que l'on observe au niveau national concernant la construction de nouveaux rapports entre les dynamiques associatives et les pouvoirs publics.

Comme le souligne **Yannick Blanc**, de plus en plus de politiques publiques font appel à l'esprit de coopération et à la coopération entre acteurs publics et acteurs associatifs. Le dispositif des Pôles territoriaux de coopération économique (PTCE) – à l'image de Chrysalide – en est l'illustration.

Mais aussi la force du phénomène des tiers-lieux, qui transforment l'action locale. Ce mouvement parti de l'ESS est aujourd'hui soutenu et largement promu par les pouvoirs publics. Bénéficiant de locaux souvent mis à disposition par les collectivités, les tiers-lieux favorisent l'émergence de multiples activités innovantes au bénéfice de leur territoire. On observe donc dans la société une aspiration profonde à faire ensemble, ce qui appelle au développement d'outils pour renforcer notre capacité à coopérer.

Le développement de nos capacités collectives à faire ensemble suppose également de pouvoir lever tous les freins existants à l'engagement. Les principaux freins à l'engagement pointés par **Christophe Dansac** sont le fait de savoir comment agir. Dans le monde associatif, nous sommes persuadés que tout le monde sait ce qu'est le bénévolat. Or une grande majorité de personnes n'ont pas connaissance des modes de fonctionnement d'une association. Plutôt que les campagnes de sensibilisation, la meilleure manière de favoriser l'engagement est de proposer de s'investir dans des projets. Les associations doivent pour cela apprendre à faire avec ou faire faire plutôt que de faire pour. Il y a ici toute une ingénierie à développer pour aller chercher les personnes, leur permettre de se sentir compétentes et de s'investir dans des actions de proximité concrètes qui contribuent à la transition écologique et solidaire.



Quelle perception les participants ont-ils de leur capacité à contribuer à la transition écologique ?

Les acteurs associatifs présents lors de la journée ont pu distinguer plusieurs leviers par lesquels ils agissent pour la transition écologique et solidaire. Le premier levier identifié est celui de la sensibilisation, et du rôle éducatif des associations. Un autre levier important est celui de la mobilisation, la capacité à susciter de l'engagement et à inscrire les bénévoles dans un parcours d'engagement, qui peut passer par plusieurs structures. Le rôle économique des associations a également été pointé, en soulignant que les associations peuvent développer de l'emploi au niveau local, tout en travaillant le volet de l'accompagnement et de la formation pour les personnes éloignées de l'emploi. En ce sens, le renforcement de la professionnalisation des associations pourrait leur permettre de jouer un rôle plus important dans la transition écologique et solidaire. Enfin, il a été rappelé que par leur principe même de fonctionnement, qui valorise l'horizontalité et favorise la contribution de leurs membres autour d'une mission partagée, les associations sont des actrices clefs de la transition écologique et solidaire, ce qu'elles peuvent renforcer en inscrivant cette dimension comme un des axes de leur plan stratégique.



JEU FAIRE ENSEMBLE 2030 :

Les Objectifs de développement durable (ODD), un cadre pour penser et mettre en œuvre un projet de transition écologique et solidaire

L'après-midi, animée autour du jeu Faire ensemble 2030, a invité les participants à prendre connaissance du cadre de référence des ODD et à imaginer des actions en coopération pour y répondre et s'inscrire ainsi dans une démarche de transition écologique et solidaire partagée par une pluralité d'acteurs.

Au sujet des ODD

L'Organisation des nations unies (ONU) a adopté en septembre 2015 les Objectifs de développement durable. Constitutifs de l'Agenda 2030, ils établissent une feuille de route et tracent des perspectives pour éradiquer la pauvreté, assurer un travail décent pour tous, garantir un accès aux besoins et services fondamentaux (alimentation, santé, éducation), traiter les problématiques environnementales (lutte contre le réchauffement, préservation de la biodiversité...) et lutter contre les inégalités. En liant ces sujets, les ODD soulignent leur caractère systémique, et enjoignent, à travers l'ODD 17 portant sur les partenariats, à traiter conjointement ces problèmes. Ils incitent à la collaboration entre les Etats, mais aussi entre tous les acteurs de la société. L'Agenda 2030 est un agenda partagé et universel, qui vise à mettre en mouvement l'ensemble des gouvernements et de leurs interlocuteurs pour œuvrer ensemble à la résolution des grands enjeux collectifs et partagés.

Universels dans leur adresse, les ODD s'appliquent à toutes les échelles de l'action, du local au global. Ils sont associés au mot d'ordre de « ne laisser personne de côté » et ne pourront donc en ce sens être atteints que s'ils sont intégralement atteints, sur tous les territoires, sans exclusion.

L'ambition de la démarche Faire ensemble 2030 portée par la Fonda est triple : permettre une meilleure compréhension des ODD ; faire prendre conscience aux associations de leur potentiel contributif à un agenda universel et partagé et leur proposer d'y inscrire leurs actions ; bâtir des partenariats et renouveler le dialogue avec les pouvoirs publics sur la base d'orientations partagées. Le jeu offre une première entrée pour s'inscrire dans l'Agenda 2030.

Cf. PPT de présentation en complément

Le Jeu Faire ensemble 2030

Le jeu Faire ensemble 2030 vise à sensibiliser les joueurs aux Objectifs de développement durable (ODD) et à susciter le réflexe coopératif. Il repose sur une dynamique de résolution de défis en équipe. Chaque partie rassemble de six à douze joueurs et est supervisée par un animateur.

Les joueurs incarnent chacun un personnage, acteur clé de l'Agenda 2030 : l'Etat, l'entreprise, l'association, la collectivité territoriale, le centre de recherche, l'individu. En début de partie, trois défis leur sont soumis, un à l'échelle locale, un autre à l'échelle nationale et un dernier à l'échelle internationale. Chaque défi, documenté par des données clés, correspond à la cible d'un ODD et souligne les interactions entre ODD. Les joueurs ont alors une heure pour résoudre ces défis, en construisant une solution commune, en coopération, dans l'esprit de l'ODD 17 « partenariat pour la réalisation des objectifs ». Au cours d'un premier tour d'un jeu, les joueurs sont invités à se positionner comme porteur de projet, pour répondre à un des défis proposés. Ensuite, lors du deuxième tour de jeu, les joueurs se positionnent par rapport aux projets proposés et construisent leur coopération.

Les projets proposés par les participants

Deux défis distincts en lien avec les ODD ont été traités par les participants, répartis en trois groupes. Chaque groupe a imaginé une solution, construite en coopération, pour y répondre.



Échelle locale

Votre défi

Mener à bien la transition énergétique des territoires



Projet 1

Pour répondre au défi de la transition énergétique des territoires, le premier groupe a imaginé une entreprise dont le projet est de fabriquer des éoliennes rotatives. Ce projet bénéficie d'un soutien de l'Etat. Les collectivités ont manifesté un intérêt pour les installer sur des établissements publics. Les associations ont également fait part de leur intérêt, pour bénéficier d'électricité à coût réduit.

86% des Français interrogés par l'Ademe plébiscitent la production locale d'énergie renouvelable même si elle coûte un peu plus cher.

57% seraient prêts à participer au financement de ce type de projet. Toutefois, seuls 8% des Français savent si de tels projets existent dans leur région.

Projet 2

Le deuxième groupe est parti lui d'un problème observé, celui de l'absence d'éclairage nocturne entre 1h et 5h du matin dans les zones pavillonnaires et le fait que les lampadaires n'offrent pas un éclairage satisfaisant. Le joueur incarnant le Maire a donc proposé un système automatique, qui s'allume lors d'un passage dans la rue. Mais il n'oublie pas la nécessité de réduire la consommation électrique. Il va donc faire appel à un centre de recherches pour faire des propositions de solutions techniques adaptées. L'Etat est prêt à octroyer des subventions. Les associations pourront quant à elles mobiliser des usagers pour faire des tests et s'assurer que les installations proposées répondent aux besoins.

Il a été signalé que ce projet, en lien avec les questions de transition énergétique (ODD 7) permet également d'améliorer le bien-être (ODD 3), de répondre à des enjeux d'égalité entre les femmes et les hommes (ODD 5), de promouvoir une ville durable (ODD 11).



Échelle
locale

Votre défi

Piloter un développement local source d'activités et d'emplois de qualité et utiles pour tous



Selon l'OCDE, le développement local est une réponse aux inégalités et divisions entre les territoires. Parmi les leviers de développement local : le renforcement des liens entre formation et besoins locaux ou le développement de l'entrepreneuriat.

Projet 3

Pour répondre au défi d'un développement local source d'emplois de qualité et utiles, le troisième groupe a imaginé une association dont le projet est d'associer toutes les personnes à l'emploi local. Cette association dialogue avec les employeurs locaux pour connaître leurs besoins et leurs offres ; puis dialogue avec les adhérents pour connaître les compétences, leurs attentes et leurs contraintes. Elle réfléchit ensuite avec des chercheurs pour aider à une mise en corrélation entre offres d'emploi, compétences existantes et souhaits d'emploi, afin d'identifier les besoins de développement individuel. Elle anticipe l'identification des besoins en formation, des besoins en accompagnement du développement, des besoins en termes de mobilité.

Ayant fait ce bilan, elle prévoit de se tourner vers l'État et les collectivités pour connaître les dispositifs existants qui favoriseront le développement de son projet et ainsi répondre à l'offre locale en termes d'emploi.





Remerciements à Mr Bastien Engelbach, coordonnateur des programmes à la Fonda, à l'ensemble des participants



PÔLE
DÉVELOPPEMENT
ASSOCIATIF
& MANIFESTATIONS
COLOMIERS